



# Dépister le décrochage dès le préscolaire

■ MARIE-EVE ALARIE

MARIE-EVE.BOURGOIN-ALARIE@TC.TC

Cet élève ne présente pas de problème de discipline. Il met beaucoup d'efforts dans ses études, mais affiche un rendement scolaire faible, légèrement au-dessus de la note de passage. Il pourrait faire partie des 40% de décrocheurs discrets du Québec.

C'est ce que révèle une récente étude menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) sur les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire.

L'étude a été publiée la semaine dernière à l'occasion des Journées de la persévérance scolaire.

L'attention est généralement moins portée sur ce type de décrocheurs puisqu'ils ne présentent pas de problèmes de comportement. Malgré tout, ils représentent la même proportion de décrocheurs que ceux dits «inadaptés», caractérisés par l'indiscipline à l'école, un rendement scolaire faible et peu d'engagement dans la scolarisation.

D'après l'ISQ, «le pourcentage d'élèves discrets tend à être plus élevé au début du secondaire».

L'étude met en lumière différents prédictibles visibles dès l'âge de sept ans pour tenter de prévoir si un élève risque de décrocher au secondaire.

Parmi les prédictibles : le revenu familial. Comparativement aux élèves non à risque, ceux risquant de décrocher au secondaire seraient plus susceptibles de vivre dans des familles dont le revenu est inférieur.

## DÉJÀ AU PRÉSCOLAIRE!

Par ailleurs, les futurs décrocheurs se percevaient plus négativement comme apprenant et éprouveraient plus de difficultés en lecture.

L'étude «appuie l'idée que l'expérience scolaire d'un bon nombre d'élèves du primaire est négative et prédispose à l'abandon des études. Environ 15% des élèves de 12 ans nés au Québec à la fin des années 1990 présentent déjà de sérieux risques de décrocher une fois au secondaire», peut-on lire dans le document publié par l'Institut de la statistique.



Des mesures sont prises dès le primaire dans le but de prévenir le décrochage scolaire à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

La Commission scolaire du Chemin-du-Roy collabore avec un professeur de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Pierre Potvin, afin de dépister dès le préscolaire des problématiques pouvant mener au décrochage scolaire.

«Notre but est d'intervenir dès le début, parce que les problématiques connues dès leur première expérience à l'école peuvent les suivre durant toute la scolarité des élèves. Les enseignants du préscolaire doivent remplir un questionnaire pour chaque élève. Comme les enfants n'ont pas encore appris à lire et écrire à cet âge, on se fie à la perception de leur enseignant. Il y a notamment des questions sur le risque d'éprouver des problèmes au niveau de l'apprentissage et sur le comportement de l'enfant», explique

Ginette Masse, directrice des services éducatifs à la Commission scolaire.

«Cette façon de faire nous permet d'offrir les services adéquats plus rapidement quand l'enfant fait son entrée au primaire. Par exemple, cela peut faire en sorte de lui donner accès à un orthopédagogue dès le début de l'année scolaire», précise Mme Masse.

## ENCOURAGER LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

D'autres initiatives ont été mises en place par la Commission scolaire du Chemin-du-Roy pour encourager la persévérance scolaire.

Une campagne estivale a notamment été mise sur pied il y a trois ans pour contacter les élèves en situation d'échec afin qu'ils soient informés des reprises d'examens.

«On s'est rendu compte que beaucoup d'élèves n'étaient pas au courant. Peut-être le bulletin avait-il été mal interprété», indique Ginette Masse.

Des enseignants du primaire et du secondaire se réunissent également pour établir des moyens en vue de faciliter le passage du primaire au secondaire.

Par ailleurs, quand un élève abandonne l'école, un conseiller pédagogique en persévérance scolaire contacte l'élève et lui demande pour quelle raison il quitte l'école et voir s'il y

aurait une possibilité qu'il puisse revenir sur sa décision.

D'après les dernières données datant de l'année scolaire 2010-2011, 20,1% des élèves de la Commission scolaire n'ont pas obtenu leur diplôme,

«On s'est mis comme cible d'atteindre un taux de diplomation de 80% en 2015. On est fier de ce qu'on a atteint jusqu'à présent», mentionne Mme Masse.

## BOURSES ACCROCHE-CŒUR

«Sur le plan national, on ne peut pas se permettre de laisser aller le taux de décrochage. Sinon, on court droit à la catastrophe», affirme Anne-Marie Lefebvre, d'Academos Cybermentorat.

«Si nos élèves ne sont pas qualifiés, on aura l'inverse d'une jeunesse prospère. Ils sont nos travailleurs de demain», souligne-t-elle.

La Fondation Québec Jeunes et Academos Cybermentorat proposent des bourses Accroche-cœur depuis quelques années.

Ces bourses visent à offrir 500\$ à 68 élèves du secondaire à travers le Québec pour leur donner une tape dans le dos dans leur cheminement scolaire.

La période de mise en nomination se poursuit jusqu'au 31 mars au [bourseaccrochecoeur.ca](http://bourseaccrochecoeur.ca).